

Poésies l'instant

Jean Leznod

Poésies l'instant

Parce que la poésie est essence
et non marchandise

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12768-2

À mes enfants et ceux du monde avenir.

Avant-propos

Parce que la poésie n'est pas marchandise, tout au contraire, elle s'offre gratuitement. Elle relève des sens et de l'âme, sincère, profonde, légère.

Eloignée de toute matérialité et de toute possession, elle est libre. Sa fibre est naturelle et maternelle.

Elle ne peut donc que participer au renouveau existentiel qui tend vers un bien commun universel et non destructeur de la nature.

Je crois sincèrement qu'elle est **nécessité** comme le sont les contes, les rêves et l'utopie, pour vivre pleinement et inventer les sociétés meilleures.

Dans ce recueil, je vous livre un florilège, pêle-mêle de poèmes (ou prose poétique) comme autant d'instantes intenses, alertes, dans l'espérance de transmettre une vibration, éclairer un instant, en chacun, en commun, dans le chaos apparent des choses.

Qui sait vers quels chemins sa musique nous mène ? Et tant mieux, la mélodieuse sonne parfois salvatrice.

C'EST UN ÉTÉ SUR LA PLAGE

C'est un été sur la plage
Et les chapeaux de pailles
Les blancs, les multicolores
Se meuvent de rochers en galets
Ciel azur de panache
Se reflète dans la ronde
Des têtes mouvantes
À la recherche d'enfouis trésors
Au firmament, dans un coquillage
Une étoile de mer, un grain de sable
C'est un été sur la plage

LE FROID, L'AUTOMNE ET LA VERTU

Le froid est revenu
L'automne et la vertu
Se sont embrassées à pas chassés
Le coton du ciel, vert gris bleu de nuit
De rose éclairé
S'est échappé
Surtout dans l'âtre les braises crépitent
Et regardent
Le don présent
Le calme des ardeurs

PEAU ROSE, PEAU BLANCHE

Peau rose, peau blanche
Pâquerettes au vent éclosent
Herbes dansent au grès des frasques
Brassent de truculents tourbillons
Et dessine, des ellipses, des ronds
Et tout le coton du ciel en miroir
Échappe pareil à toute raison
Seul guidé par le bourdonnement
D'une terre démente au pas de charge
L'histoire de tiges, brandies hautes et vertes
Au printemps soufflant, un éternel instant vivant

L'ONDÉE EST VENUE

L'ondée
Est venue
Lisse
Tendue
Cortège d'eau ténue
Et dans la paume de la main
Une goutte creuse chemin
Jusqu'au centre
Scintille, pétille
Et sur les joues roses
Fraîches, d'autres posent
L'instant d'un ruisseau
Le ciel de suie
Et j'applaudis
De tout mon cri
Aveugle
La nuit

J'AI VU LE SOLEIL SUR LES BLÉS

J'ai vu le soleil sur les blés
Au petit matin sur la route
J'ai vu, elle défilait, les rayons se lever
Leurs vagues charriaient la déroute
Celle qui me rongait acérée

Et d'or, des milliers de grains
Tournoyaient dans les champs
Dès lors que je tendis la main
Par la fenêtre ouverte aux sens
S'envola le chaos en mon sein